

T D E B

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

# ANIMA

CONCEPTION, RÉALISATION

NOÉMIE GOUDAL  
MAELLE POÉSY

DOSSIER DE PRESSE

CRÉATION du 8 au 16 juillet 2022  
Festival d'Avignon — Collection Lambert

C D N

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



**Contact presse nationale - Plan Bey**  
Dorothee Duplan, Fiona Defolny  
& Camille Pierrepoint assistées de Louise Dubreil  
bienvenue@planbey.com / 01 48 06 52 27

# ANIMA

Conception, réalisation  
**Noémie Goudal, Maëlle Poésy**

Écriture de la suspension et sa réalisation **Chloé Moglia**  
Interprétation en alternance avec **Mathilde Van Volsem**  
Musique originale composée et interprétée par **Chloé Thévenin**  
Scénographie **Hélène Jourdan**  
Lumières **Mathilde Chamoux**  
Costumes **Camille Vallat**  
Régie générale et plateau **Géraud Breton**  
en alternance avec **Julien Poupon**  
Régie son **Samuel Babouillard**  
Régie vidéo, lumières **Pierre Mallaisé**  
Assistanat **Clara Labrousse, Pauline Thoër**  
Administration de production **Miléna Noirot**  
Assistée de **Auréline Hostein, Lucile Arnold**

## Crédits du film

Réalisation **Noémie Goudal, Maëlle Poésy**  
Assistant réalisation **Claude Guillouard**  
Script **Mylène Mostini**  
Chef opérateur **Julien Malichier**  
Opérateur digital, calcul optique **Alexis Allemand**  
Assistant caméra **Julien Saez**  
Artificier **Léo Leroyer**  
Electro **Adrien Chata** assisté de **Telma Langui**  
Chef décorateur **Thierry Jaulin**  
Assisté de **Eleonore Sense, Delphine Bachelard**  
Accessoiriste **Thomas Piffaut**  
Régisseuse **Victoria Lanoy**  
Machinistes **Olivier Georges, Guillaume Morandeu,**  
**Augustin de Vaumas**  
Post-production **Méchant**  
Production **Clara Labrousse, Claude Guillouard**  
Assisté-e-s de **Aménophis Boum Make, Pauline Thoër**  
Stagiaire **Salomé Fau**  
Apparitions **Alexis Allemand, Aménophis Boum Make, Georges Olivier,**  
**Claude Guillouard, Maëlle Poésy, Noémie Goudal,**  
**Thomas Piffaut, Graciela Walinsky**

# ANIMA

Une performance-installation conçue et réalisée par  
**Noémie Goudal et Maëlle Poésy**  
à partir de l'œuvre *Post Atlantica* de Noémie Goudal

Ce projet est né avec la complicité de **Christoph Wiesner**  
**et des Rencontres de la Photographie d'Arles**

Durée **1h**  
À partir de **15 ans**

Production  
**Théâtre Dijon Bourgogne, CDN**

Production film et dispositif scénographique par **Mondes nouveaux, programme inédit de soutien à la conception et à la réalisation de projets artistiques initié par le Gouvernement dans le cadre du volet Culture de France Relance**

Coproduction **Compagnie Crossroad ; Atelier Noémie Goudal ; Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône ; L'Azimut - Pôle National Cirque en Île-de-France - Antony/Châtenay-Malabry ; Les Rencontres d'Arles**

Avec le soutien du **Rhizome - Chloé Moglia**  
**et du FONPEPS**

**ANIMA** sera créée à la **76ème édition du Festival d'Avignon**  
avec le soutien de la **Fondation Kering**

Pour télécharger les photos, [cliquez ici](#)

# ANIMA

## CRÉATION

DU 8 AU 16 JUILLET 2022  
À 22H  
(RELÂCHE LE 11 JUILLET)  
FESTIVAL D'AVIGNON

## TOURNÉE

SAISON 2022-2023

**6 au 14 janvier 2023**

Théâtre Dijon Bourgogne

**24 et 25 février 2023**

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

**19 et 20 avril 2023**

Azimut / Théâtre Firmin Gémier - La Piscine  
Châtenay-Malabry

**En cours  
de construction...**

### Contact presse nationale

#### Plan Bey

Dorothee Duplan, Fiona Defolny  
& Camille Pierrepont assistées de Louise Dubreil  
bienvenue@planbey.com  
01 48 06 52 27

## NOTE D'INTENTION

---

### ANIMA, OU LA FIN DU DÉSERT VERT

Une installation-performance imaginée par Noémie Goudal et Maëlle Poésy, à partir de l'œuvre *Post Atlantica* de Noémie Goudal.

Au cours de ses 4,5 milliards d'années d'existence, la Terre a connue des transformations radicales. L'observation du passé par les paléoclimatologues est une donnée essentielle pour envisager l'avenir de l'espèce humaine au sein de son écosystème fragile. Le corpus *Les Mécaniques* est un voyage à travers le 'deep time', les différentes strates de temps et de géographies de notre planète. Il s'inspire des découvertes et interrogations auxquelles les scientifiques contemporain-es font face pour essayer de comprendre les mutations climatiques de demain.

Pour l'installation-performance *ANIMA*, Noémie Goudal et Maëlle Poésy s'inspirent des recherches scientifiques sur les métamorphoses du désert le plus stérile et hyperaride du globe, le Sahara. Suite aux découvertes de marqueurs biologiques et de vestiges préhistoriques, on sait désormais que cette partie du monde était il y a environ 10 000 ans, à l'époque de la période interglaciaire, couverte de lacs et de végétations abondantes. À cette époque, lors de ses cycles de rotation, la Terre était plus proche du soleil et inclinée vers lui. La chaleur intense favorisait l'évaporation de l'océan, créant des moussons très importantes, et à long terme de nouvelles formes de vie dans le Sahara. En quelques centaines d'années, se formèrent de longs réseaux hydrographiques et des centaines de lacs d'eau douce où vivaient plusieurs espèces d'animaux. Au regard de ces découvertes, les scientifiques peuvent envisager l'avenir polémique de ces territoires. Certain-es prédisent que le Sahara pourrait redevenir vert avec l'intensification du réchauffement climatique et le retour de moussons intenses autour de la ceinture équatoriale.

Pour construire cette installation-performance, Noémie Goudal et Maëlle Poésy se sont nourries des découvertes du scientifique James Lovelock, proposées dans les années 70 puis tombées dans l'oubli. Selon lui, la Terre doit être considérée comme une entité où tous les vivants sont connectés, dans un écosystème interdépendant. Cette théorie, qui représente aujourd'hui un tournant dans la pensée scientifique, est revenue au cœur de la pensée de philosophes, de scientifiques et de sociologues comme Baptiste Morizot ou Gilles Ramstein.

C'est en considérant ces changements environnementaux de manière globale, où les transformations des latitudes Nord sont directement liées à celles du Sud, où tous les éléments et tous les vivants évoluent dans un équilibre fragile, que les artistes ont créé cette performance. Le dispositif place le ou la spectateur-riche au cœur d'un tryptique vivant, constitué en tableau, dans un mouvement de destruction et reconstruction permanent des décors, dans un principe d'illusion d'optique. La création sonore de Chloé Thévenin amplifie ce principe d'illusion, en mêlant sons réels d'eau et de jungle et création de musiques électroniques. L'artiste Chloé Moglia qui travaille sur le motif de la suspension, dans un rapport sensible au temps et à l'espace, performe au cœur des décors et du dispositif.

Noémie Goudal et Maëlle Poésy proposent par le biais de cette installation-performance de se réapproprier cet incommensurable temps géologique à l'échelle humaine en utilisant des matériaux et technologies 'fragiles' qui reflètent la présence précaire de l'humain face à la force des éléments. La dissolution, et destruction du décor photographique questionne la Terre comme une entité mouvante et nous amène à nous interroger sur notre fascination à être témoin de la destruction de nos propres constructions.

*ANIMA* est le fruit d'un travail de collaboration entre deux univers artistiques, il sera le reflet de nombreux échanges et d'une fascination commune pour les dimensions vertigineuses du temps et de l'espace.



## DISPOSITIF DU TRIPTYQUE

---

Les artistes souhaitent placer le public au cœur du dispositif, en immersion totale avec les installations qui l'entourent. L'action s'articule autour d'un triptyque d'œuvres qui mêle créations photographiques, vidéos et transformations matérielles et radicales des décors par l'eau, la vapeur ou le feu. La création sonore et musicale de Chloé Thevenin, et l'intervention de l'équilibriste Chloé Moglia, accompagnent cette métamorphose de l'espace et des sensations.

Le ou la spectateur-riche est installé-e au cœur de trois écrans, sur lesquels sont projetés trois films, chacun en plan séquence, qui s'articulent les uns par rapport aux autres, comme un triptyque vivant en constante métamorphose.

La première projection sur les trois écrans retrace le processus de création de l'œuvre Phoenix de Noémie Goudal. De nuit, dans une palmeraie, le paysage est photographié puis imprimé sur de grandes bandes de papier. Les technicien-nes utilisent ces bandelettes pour recréer une nouvelle image devant l'initial. Ainsi le ou la spectateur-riche assiste à une décomposition de l'image et à une restructuration d'un paysage par le biais de strates de papier évoquant la couche superficielle de la Terre, ainsi que la couche plus profonde évoquée ici par le paysage 'réel'.

Le châssis sur lequel était disposé l'image recomposée sort du cadre, un autre décor le remplace : une autre image de palmeraie de nuit s'impose comme un plan fixe, animée par quelques mouvements légers de vent. Très lentement au début, et plus violemment par la suite, la palmeraie se met à brûler. Le ou la spectateur-riche réalise qu'il s'agit en réalité d'une succession de photographies de paysages, tels des grands décors de théâtre, qui prennent feu les uns à la suite des autres. Les décors brûlent au fur et à mesure, laissant apparaître un autre décor, puis un autre, de moins en moins dans l'obscurité, puis un dernier de cette même palmeraie complètement de jour, laissant apparaître au sol les cendres de ce processus de métamorphose.

Parallèlement, dans l'espace scénique, sur un des écrans, la photographie d'une grotte réellement imprimée sur du papier hydrosoluble commence à se dissoudre

au contact de l'eau. Lentement activée par un système hydraulique caché, la première image de grotte se disloque pour laisser place à un nouveau paysage imprimé sur une bâche en vinyl. Au même moment s'active sur les deux autres écrans le même processus, filmé cette fois-ci, dans la continuité du plan séquence.

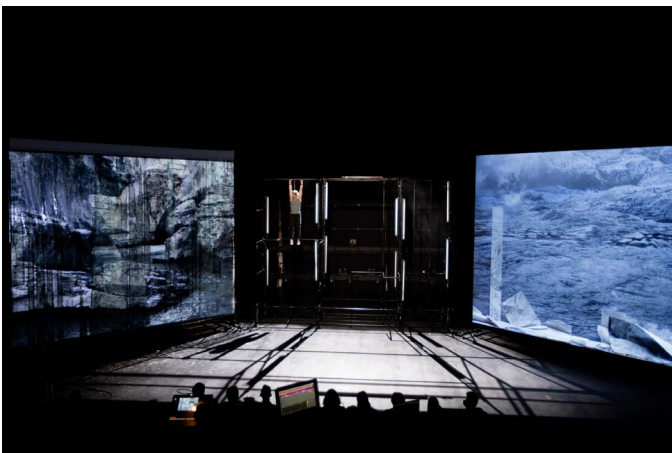
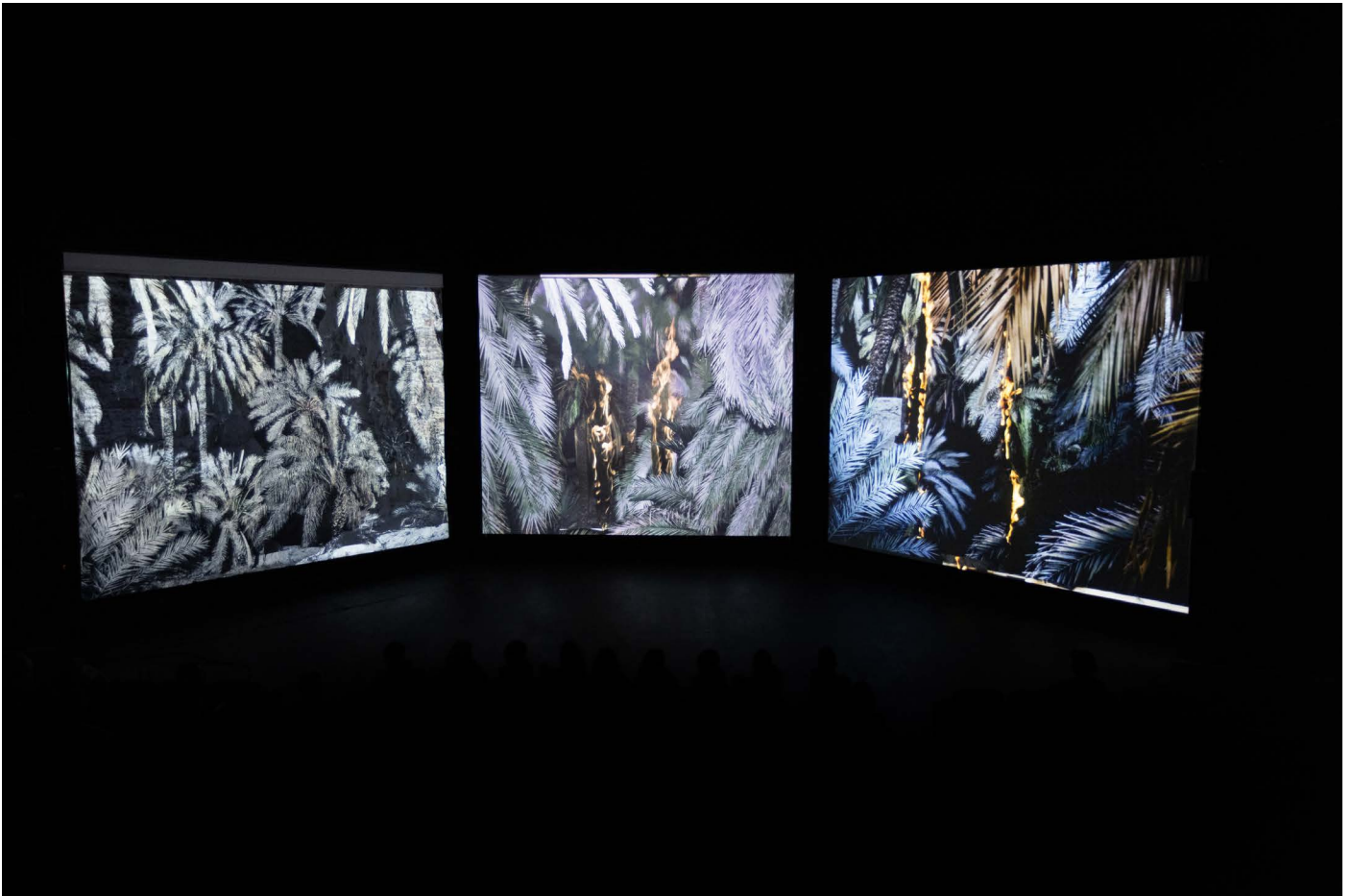
Les trois installations/écrans sont activé-es et 'aidé-es' par des technicien-nes qui deviennent les protagonistes même de l'histoire. Ce dernier mouvement de décor sera créé en collaboration avec l'artiste équilibriste Chloé Moglia qui fait partie de l'équipe des 'technicien-nes' le reste de la performance.





DISPOSITIF  
SCÉNIQUE

**Maquette de la scénographie d'ANIMA, 2022**  
Scénographie Hélène Jourdan / Image: Film ANIMA





## DÉCOR 1



**Maquettes de la scénographie d'ANIMA, 2022**  
Scénographie Hélène Jourdan / Image: Film ANIMA



# DÉCOR 1 : RÉFÉRENCES VISUELLES

---



Noémie Goudal, *Les Mécaniques, Phoenix VI*, 2020



## DÉCOR 1 : RÉFÉRENCES VISUELLES

---



Noémie Goudal, making of, *Phoenix*, 2020 : <https://youtu.be/x3KYrDQtTuM>

## DÉCOR 2



**Maquettes de la scénographie d'ANIMA, 2022**  
Scénographie Hélène Jourdan / Image: Film ANIMA



## DÉCOR 2 : RÉFÉRENCES VISUELLES

---



Noémie Goudal, making of, *Les Mécaniques*, 2021, <https://youtu.be/bjtz2bq4efl>



## AUTRES RÉFÉRENCES VISUELLES

---



Décors scénographiques, dissolution par l'eau d'une photographie imprimée,  
*The Lover*, Noémie Goudal, 2015



Noémie Goudal, *Démantelments I*, 2018

Noémie Goudal, scénographie pour *The Lover*, 2015 : <https://youtu.be/tGJDp1Ca63E>

## NOÉMIE GOUDAL



©Alexandre Guirkingier

Née en 1984, Noémie Goudal est diplômée du Royal College of Arts et de la St Martins School à Londres. Elle vit et travaille à Paris. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles au Centre d'art le Grand Café (Saint-Nazaire, 2021), Musée des Beaux Arts du Locle (Suisse, 2019), Finnish Museum of Photography (Helsinki, 2018), Fotografiska (Stockholm, 2018), Le BAL (Paris, 2016), The Photographers's Gallery (Londres, 2015), le FOAM (Amsterdam, 2015) ou encore The New Art Gallery Walsall (GB, 2014). Elle a participé à de nombreuses expositions collectives dans des institutions telles que la Saatchi gallery en 2013 ou la Biennale de Venise en 2015 (Pavillon de l'Azerbadjan).

Son travail a rejoint de plusieurs collections, publiques et privées comme celles du Centre Georges Pompidou (FR), la Saatchi Gallery (GB), la collection Kiran Nadar (IN), le FOAM Museum (NL), la Conran Collection (GB), le Winterthur Museum (CH), la New Art Gallery (GB), la Wilson Collection (UK), la Drake Collection (NL), Artwise Curators (UK), le Musée de La Roche-sur-Yon (FR), la Hiscox Collection (GB).

En 2013, elle est la lauréate du le Prix HSBC pour la Photographie et en 2018, elle reçoit la Mention d'honneur du Shpilman International Prize (Musée d'Israël de Jérusalem), elle a été nominée au prix Pictet et au Deutsche Börse Prize de 2016 à 2019 ainsi qu'au Paul Huf Award en 2013, 2014 et 2018 ; enfin elle est lauréate de Mondes Nouveaux en 2021. Noémie Goudal développe également son travail par le biais de résidences, notamment à la Richard Neutra House à Los Angeles en 2018 ou encore à la Manufacture de Sèvres entre 2018 et 2022. Sa recherche plastique actuelle intitulée *Post Atlantica* s'inspire de travaux de paléoclimatologie et du deep time, et fait l'objet d'une exposition aux Rencontres de la Photographie d'Arles 2022.

## MAËLLE POÉSY



©Jean-Louis Fernandez

Metteuse en scène, autrice et comédienne, Maëlle Poésy est depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2021 la nouvelle directrice du Théâtre Dijon Bourgogne. Elle étudie les arts du spectacle à la Sorbonne Nouvelle, la danse avec les chorégraphes Hofesh Shechter, Damien Jalet et Koen Augustijnen et le théâtre à l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNS.

En 2011, elle implante sa compagnie Crossroad à Dijon. Avec l'auteur Kevin Keiss, elle signe *Candide - Si c'est ça le meilleur des mondes...* et *Ceux qui errent ne se trompent pas*, présenté lors de la 70<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon. Entre 2016 et 2017, elle crée à la Comédie-Française *L'Ours* et *Le Chant du*

*Cygne* d'Anton Tchekhov, puis met en scène *Orphée* et *Eurydice* de Gluck à l'Opéra de Dijon. Elle co-crée ensuite *País Clandestino* au Festival International de Buenos Aires et met en scène en 2020 un groupe d'élèves du lycée Hippolyte Fontaine dans *Passé, Présent, Futur*.

En 2021, elle présente *7 minutes* de Stefano Massini à la Comédie-Française et prépare pour l'été 2022 *ANIMA*, une installation-performance avec l'artiste Noémie Goudal pour les Rencontres de la Photographie d'Arles. Elle monte en janvier 2022 *Gloire sur la Terre* de Linda McLean avec 6 jeunes comédien·ne·s. À l'automne 2023, elle créera *Cosmos*, son dernier spectacle.

Liens :Site internet de la compagnie : [ciecrossroad.fr](http://ciecrossroad.fr)Sous d'autres cieux : [Teaser](#)*Ceux qui errent ne se trompent pas* : [Teaser](#)

## CHLOÉ MOGLIA



© Didier Olivré

Performeuse, Chloé Moglia intègre sa pratique des arts martiaux dans son cheminement artistique et développe au travers de ses spectacles une exploration singulière de la suspension. Défendant une pensée incarnée, autant qu'une corporéité sensible, elle s'attache à déployer attention et acuité en liant pratique physique, réflexion et sensibilité.

Ainsi confronte-t-elle son rapport complice à l'apesanteur et sa confrontation avec le vide dans de multiples expérimentations aériennes. Ses créations en solo ou collectives, génératrices de sens, jouent avec les corps, la lenteur, les lois de la physique et le vertige. Convoquant tout à la fois la peur et le goût du risque comme socle de ses spectacles et performances, Chloé Moglia y expose une maîtrise sidérante qui parle tout autant de fragilité.

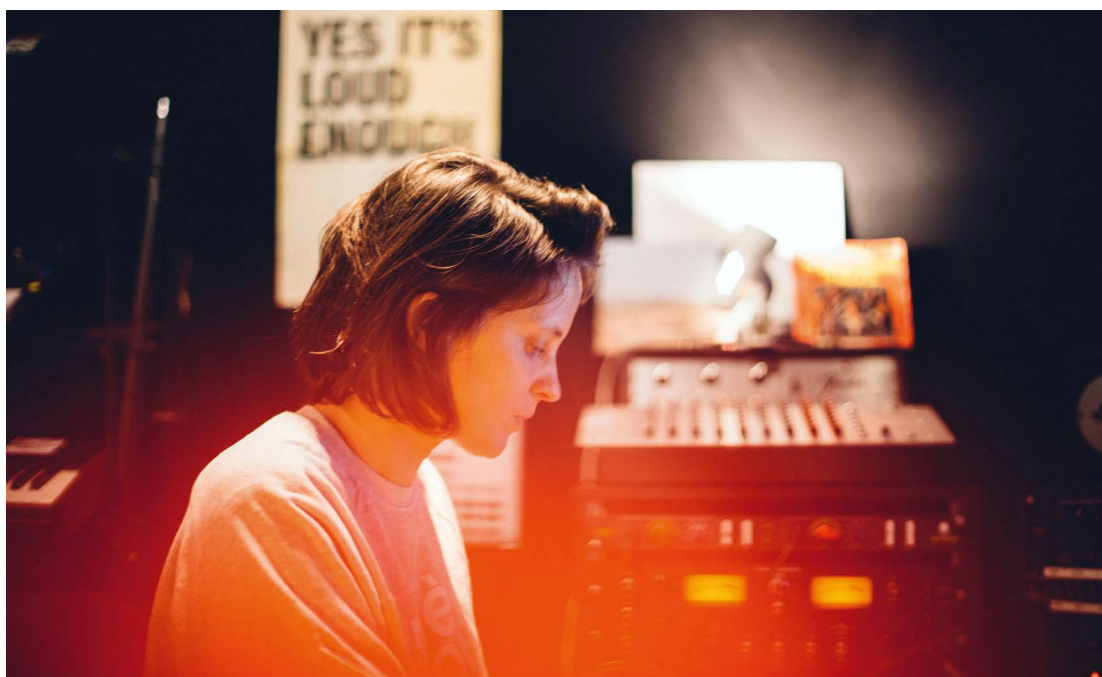


© Jean-Louis Fernandez

Chloé Moglia, *La Spire*, 2018



## CHLOÉ THÉVENIN



Dans la carrière de Chloé Thévenin, il y a l'ombre et la lumière. DJ dans les clubs et festivals, Chloé travaille aussi en studio à construire des mondes, des climats, en déjouant les attentes.

Elle a produit 4 albums qui ne sont pas exactement des disques pour être joués en clubs, par des dj mais davantage des autoportraits électroniques. Chloé signe des BO de films (Paris La Blanche, L. Terki, Arthur Rambo, L. Cantet), l'habillage sonore de France Culture, crée les musiques de *Static Shot*, *Counting stars with you* (festival Montpellier danse 2021), *Silent Legacy* (Festival d'Avignon 2022), des chorégraphies de Maud Le Pladec.

On la retrouve également au centre d'une expérience immersive mêlant création sonore et visuelle : *Slo Mo live*. Autant d'endroits qui ne sont pas, à-priori, les lieux naturels de la musique de Chloé, mais qui incarnent aujourd'hui de façon active de faire pont avec d'autres cultures que celle du clubbing.



## HÉLÈNE JOURDAN

---

Après une formation à la Haute École des Arts du Rhin où elle étudie les formes d'installations et de performances autour de la scénographie, Hélène Jourdan intègre l'Université du Québec à Montréal puis l'École du Théâtre National de Strasbourg. Depuis, elle réalise dispositifs et scénographies pour Karim Bel Kacem : avec la compagnie Le Thaumatrope, sur les pièces de chambre *Blasted*, *Gulliver* et *Mesure pour Mesure* et avec le Think Tank Théâtre, sur le projet *Klérotérion* (installation participative réalisée dans le cadre du far° festival), ainsi que sur les projets sport-spectacle *You will never walk alone* et *Cheerleader*.

Pour Julie Duclos, elle conçoit les scénographies de *MayDay* de Dorothee Zumstein et récemment de *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck. Pour Maëlle Poésy, elle signe les décors du *Chant du cygne / L'Ours* de Tchekhov au Studio-Théâtre, Comédie-Française, de *Ceux qui errent ne se trompent pas* de Kevin Keiss et d'*Inoxydables* de Julie Ménard et récemment *7 minutes* de Stefano Massini au Vieux-Colombier, Comédie-Française. Elle collabore pour le collectif OS'O sur le projet *X* d'Alistair McDowall traduit par Vanasay Khamphommala. Elle signe également les scénographies de *Susan* d'après Susan Sontag pour Alix Riemer et collabore sur sa prochaine création *Getting Ready* avec le performeur Biño Sautzvy.

Elle poursuit sa collaboration avec Tiphaine Raffier : après *France-fantôme*, elle réalisera la scénographie de *La réponse des Hommes* qui sera présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Elle est décoratrice pour des courts métrages, notamment sur *Les Soirs, les matins* de Lucie Plumet. Hélène Jourdan travaille également en tant que scénographe pour l'artiste Noémie Goudal. Prochainement elle créera la scénographie pour *ANIMA*, installation-performance créée par Mäelle Poésy et Noémie Goudal en collaboration avec Chloé Thévenin et Chloé Moglia.

## MATHILDE CHAMOUX

---

Mathilde Chamoux se forme à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg où elle intègre la section régie-crédation en 2010. Depuis 2013, elle travaille comme créatrice lumière pour différents artistes et metteuses en scène telles que Matthieu Cruciani, Jean-Louis Hourdin, Sigrid Bouaziz et Valentine Carrette, Jean-Christophe Blondel, Malika Djardi, Katia Ferreira, Sarah Tick, Pauline Masson ou encore Lola Naymark. Pour la dramaturge et metteuse en scène Tiphaine Raffier, elle recrée les lumières de *Dans le nom* puis signe celles de *France-fantôme* au Théâtre du Nord.

Mathilde Chamoux travaille au sein de la compagnie L'In-Quarto de Julie Duclos depuis 2014 avec *Nos serments* puis *MayDay* de Dorothée Zumstein et *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck créé au Festival d'Avignon 2019, puis en tournée notamment à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Elle multiplie par ailleurs les collaborations avec de nombreuses metteuses en scène : elle conçoit ainsi les lumières de *Susan* d'après les textes de Susan Sontag par Alix Riemer et celles de *Nos Solitudes* de Delphine Hecquet. Elle travaille comme collaboratrice artistique et créatrice lumières de Charlotte Lagrange depuis le spectacle *Désirer Tant* en 2018 et signe les lumières du dernier spectacle de la cie Les Petits Pouvoirs en 2022. Elle crée les lumières de *Chère Chambre* de Pauline Haudepin en 2021. À l'automne 2020, elle éclaire la cinquième création du collectif L'Avantage du doute, *Encore plus, partout, tout le temps* qui sera repris en Mai 2021 au théâtre de la Bastille, ainsi que *Dans les murs* de Vincent Farasse et mis en scène par Didier Girauldon. Pour Simon Delétang, elle signe en janvier 2021 les lumières d'*Anéantis* de Sarah Kane à la Comédie-Française. Elle collaborera de nouveau avec Simon Delétang pour la création lumière de *Hamlet* et *Hamlet Machine*, au Théâtre du Peuple, à Bussang pour l'été 2022.

Elle collabore à la lumière avec l'éclairagiste Jérémie Papin sur le spectacle de Caroline Guiela Nguyen *Fraternité*, conte fantastique présenté au Festival d'Avignon 2021.

Pour Maëlle Poésy, elle a réalisé les lumières d'*Inoxydables* de Julie Ménard, *Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg, *7 minutes* de Stefano Massini, et collabore à sa prochaine création, *Cosmos*, ainsi qu'à l'installation-performance ANIMA.

## CAMILLE VALLAT

---

Formée à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville puis à l'Université de Rome III, Camille Vallat intègre la section scénographie-costumes de l'École du Théâtre National de Strasbourg en 2008. Elle commence une collaboration avec Jean-Pierre Vincent pour le spectacle de sortie de sa promotion B+B, d'après des fragments de *Grand-peur et misère du III<sup>e</sup> Reich* de Brecht et de Woyzeck de Büchner ; elle retrouve le metteur en scène en 2013 pour la scénographie et les costumes des *Suppliantes d'Eschyle* (Théâtre du Gymnase à Marseille).

Par ailleurs, elle est seconde assistante de la costumière Moidele Bickel pour *Les Nègres* de Genet, mis en scène par Robert Wilson (Odéon-Théâtre de l'Europe, 2014) et assiste Renato Bianchi sur la scénographie de *Soulèvement(s)*, mis en scène par Marcel Bozonnet (Maison des Métallos, 2015). Depuis 2014, elle collabore notamment au théâtre avec Thomas Condemine, Didier Giraudon, Hugues de la Salle, Astrid Bahyia, Laurent Bellambe et à l'opéra avec Constance Larrieu, Mireille Larroche et Maëlle Poésy.

Pour Maëlle Poésy, Camille Vallat crée les costumes de *Candide, si c'est ça le meilleur des mondes...*, *Ceux qui errent ne se trompent pas*, *Orphée et Eurydice*, *Inoxydables*, *Sous d'autres cieux*, et *Passé, Présent, Futur*. Sur la scène chorégraphique, elle crée les costumes et la scénographie de *Näss* créé par Fouad Boussouf en 2018, la scénographie de *Home* de Saïdo Lehlouh en 2019 ainsi que les costumes du *Sacre du Printemps* créé par Louis Barreau en 2020.

Pour la saison 2021/2022, elle co-crée la scénographie d'*Anaïs Nin au miroir adapté* d'Agnès Desarthe et mis en scène par Élise Vigier au festival d'Avignon, et de la *Sonate arpeggione* de Schubert, chorégraphie de Louis Barreau, à la scène nationale de Saint Nazaire.

En 2022, elle crée les costumes pour *ANIMA*, installation-performance conçue par Maëlle Poésy et Noémie Goudal, et pour *Cosmos*, de Maëlle Poésy.

THÉÂTRE  
TDB  
CDN  
DION BOURGOGNE